

Louis Touchagues à l'Ermitage





L'Ermitage du Mont Cindre

■ Dans ce site exceptionnel de l'Ermitage du Mont Cindre, la chapelle est dépositaire d'une partie de l'histoire de Saint-Cyr-au-Mont-d'Or, et de son âme racontées par Louis Touchagues sur les murs, sur les fresques.

En 1952, le Maire Pierre Dumont demande à son ami Louis Touchagues de décorer la chapelle en mettant à l'honneur son village natal, ses habitants et ses amis lyonnais.

Le peintre pressé de vivre, adepte du crayon et de l'aquarelle s'attaque à une œuvre, "l'œuvre de sa vie"... Portrait d'un village encore très agricole avec ses vignes, ses arbres fruitiers, ses chèvres... et ses personnalités. Le château présent dans les deux fresques marque bien l'attachement de Louis Touchagues à son village, qu'il voyait de sa fenêtre et qu'il a dessiné et peint maintes fois.

Devant la dégradation des fresques, l'Association Louis Touchagues prend l'initiative d'un projet de sauvegarde. Aujourd'hui, c'est l'aboutissement de restaurations successives soutenues et financées par des partenaires et des mécènes.

C'est avec conviction, sensibilité et expertise artistiques reconnues, que le président Georges Berthon et son équipe portent avec une volonté forte et tenace, une belle mission : faire vivre Louis Touchagues et son œuvre, lui donner un futur à partir de ses racines, le beau village de Saint-Cyr-au-Mont-d'Or. ■

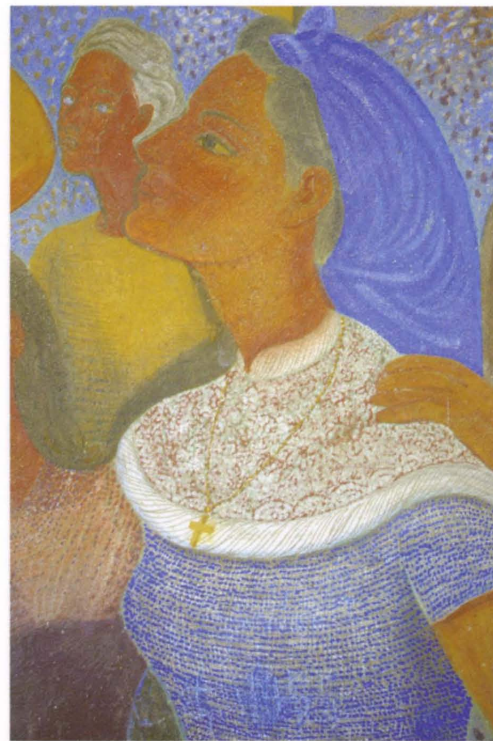
Muguette DINI

Sénatrice du Rhône

Marraine du site de l'Ermitage

Marc GRIVEL

Maire de Saint-Cyr-au-Mont-d'Or





A NOTRE DAME DE TOUT-POUVOIR

Les fresques

■ En hommage à son père et en témoignage de son attachement à son village natal, Louis Touchagues décore à fresque en 1952 le porche et l'abside de la chapelle de l'Ermitage du Mont Cindre. Sous le dôme bleu du porche, Touchagues orchestre une symphonie des saisons et des travaux des champs. Il représente ses amis lyonnais et villageois dans leurs travaux quotidiens. Leurs portraits peints à fresque mêlant pigments et mortier frais dans une palette de chromes et de bleus éclatants, s'inscrivent dans un décor champêtre cher au peintre.

Dans un style dépouillé, il manie les contrastes et les reliefs et laisse sa palette traduire l'expression instinctive de ses émotions. Un pointillisme fondu décliné en teintes plus sourdes donne au fonds et plus particulièrement à l'horizon, une douceur chaleureuse. L'artiste affirme une spontanéité de l'instant présent, forces de vies, danse des couleurs et des formes, désirs et bonheurs qu'il capture intuitivement. On retrouve la griffe du "peintre de la joie de vivre" dans les arabesques et les ondulations de la flore de Monts d'Or, dans le geste gracieux des femmes à droite ou celui plus fier des paysans à gauche. Tous regardent le visage de la vierge pour un hommage à Notre-Dame de tout pouvoir. A la même époque, Louis Touchagues peint le "*couronnement de la Vierge*" au-dessus de l'autel. ■



Quel était le bleu de la voûte du décor des saisons... Pour la restitution du bleu Touchagues, de nombreux essais ont été effectués et évalués en collégialité avec les responsables du lieu, mais c'est la collaboration avec une coloriste qui a été décisive. Ce bleu est soutenu, mais il permet de répondre au jeu d'ocres et d'orangés du décor de Touchagues et de retrouver leur luminosité.

Florence Cremer, restauratrice



“Il faut subir le grain du mur, la complaisance fugitive du mortier dans laquelle la couleur est fixée”

l'Offrande des saisons à Notre Dame de Tout Pouvoir





Louis Touchagues

■ “Peintre du plaisir”, “maître de l’allégresse et du bonheur de vivre”, tels étaient les surnoms du sémillant Louis Touchagues.

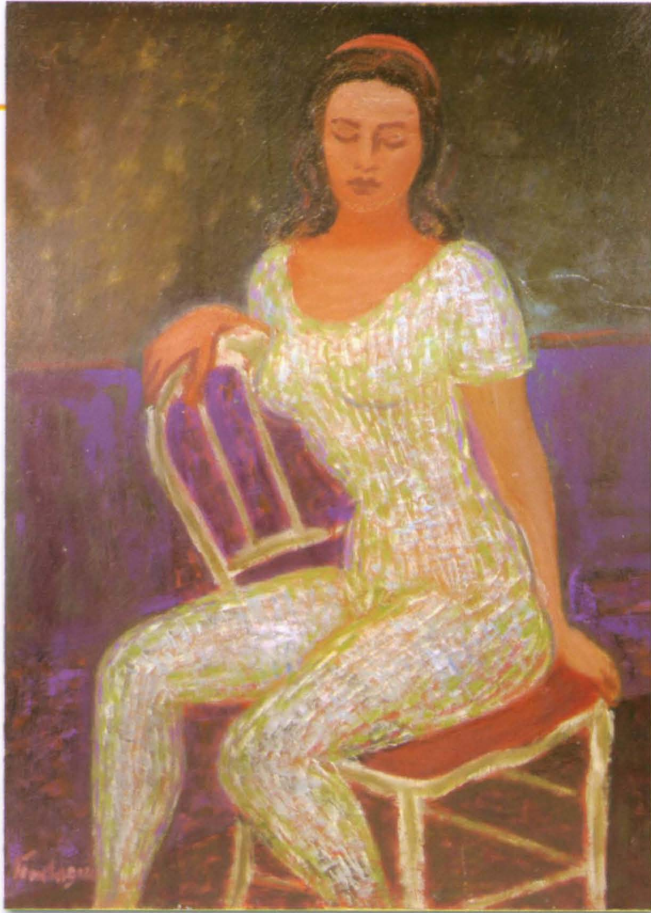
Il naît à Saint-Cyr-au-Mont-d’Or en 1893. Très tôt, son goût pour le dessin le conduit à prendre ses premiers modèles dans sa famille et c’est tout naturellement qu’à 14 ans, il entre à l’École nationale des Beaux-arts de Lyon.

Il tente sa chance sur les bords de la Seine. Sa rencontre avec Henri Béraud va être déterminante pour sa carrière et lui ouvrir définitivement les portes de la capitale.

Grâce à lui, il se voit confier les créations des décors, costumes ou affiches pour Charles Dullin au Théâtre de l’Atelier, Louis Jouvet à la Comédie-Française, ou encore pour l’Athénée, La Michodière ou l’Opéra comique.

Son véritable succès débute au Salon de l’Araignée qui l’accueille aux côtés de Chagall, Hermine David... et où Robert Rey écrira à propos des dessins de l’artiste : *“Deux traits de rien du tout, un peu raides, de cette raideur qu’ont les bras et les jambes des toutes jeunes filles. Un petit lavage de lavis, et voilà que ces bras, ces jambes, ces bustes embrument de tulle et d’organdi, se gaignent de velours et de faille.”* ■ ■ ■





Touchagues

Tour à tour peintre, dessinateur, caricaturiste, décorateur, costumier... son éclectisme en matière d'art l'amène à exercer ses différents talents d'artiste.

Il se fait connaître en illustrant différents journaux, L'Art Vivant, Les Nouvelles Littéraires... pour lesquels il réalise les portraits de peintres comme Picasso, de Vlaminck, ou d'hommes politiques. Parallèlement, il enrichit de nombreux ouvrages littéraires pour Colette, Sacha Guitry, Marcel Achard, Alphonse Daudet... La femme, son sujet favori, est largement représentée dans ses œuvres et ses trois albums Femmes et modèles, La Parisienne et Vagues à Saint-Tropez témoignent de cette inclination.

En 1926, Louis Touchagues devient dessinateur parlementaire et "croque beaucoup de têtes célèbres" (Aristide Briand, Edouard Herriot, Gaston Doumergue...). Ses talents de "croqueur" le désignent comme le portraitiste du Tout-Paris 1930, des vedettes du show-business aux politiciens. En 1946, il se voit délégué par les Beaux-Arts comme dessinateur à la première Conférence de la Paix ainsi qu'à l'arrivée du Général de Gaulle à Paris.

New York, Londres, Genève, Amsterdam... les grandes capitales étrangères lui sont également acquises, les expositions affluent et nombre de musées possèdent des œuvres de Louis Touchagues.

L'artiste aux mille facettes !



Il côtoie les plus grands, tels Braque et Cocteau, et obtient la reconnaissance de ses pairs lors d'expositions aux côtés de Chagall, Dufy, Zadkine et Marie Laurencin.

L'œuvre de Louis Touchagues comporte plus de six cents peintures et deux mille dessins, gouaches, aquarelles, de nombreuses illustrations, des créations de décors et costumes de théâtre... Il est l'auteur également d'ouvrages de grande envergure et s'illustre notamment en réalisant le plafond mobile du Restaurant Lasserre à Paris, les verres peints des verrières du Musée d'art moderne, le bar fumoir de la Comédie-Française ou encore les fresques de la chapelle de l'Ermitage du Mont Cindre.

Louis Touchagues demeure jusqu'au bout un être inclassable. Il s'éteint le 20 juillet 1974 à Paris et repose au cimetière de son village natal, à Saint-Cyr-au-Mont-d'Or. ■



*"La jeune fille assise", huile, 32 x 41 cm
Livre illustré "En dessinant l'époque", 1954
Étude costume : Fragonard élève, 1939, 40 x 50 cm
"Nu couché", encre de chine, 28 x 39 cm*

*Double-page précédente :
"Deux femmes nues de profil", bois gravé
"Le cabaret du caporal clairon", gouache, 38 x 57 cm
Autoportrait, détail fresque de la chapelle*

www.touchagues.fr



L'Association Louis Touchagues

Que de chemin parcouru !!!

Depuis le groupe d'amis passionnés par Louis Touchagues, cet enfant du pays, en passant par Jean-Paul Lucet qui admire le décorateur de théâtre parisien et nous a invités à exposer au théâtre des Célestins, puis l'enthousiasme chez ces collectionneurs, jeunes parfois, qui découvrent le dessinateur croquant la vie...

Et aujourd'hui, l'un de nos grands projets aboutit enfin.

Grâce à l'amitié de tous ceux qui nous soutiennent, en découvrant cette voûte qui retrouve son bleu originel, je ressens émotion et fierté devant le travail accompli par toute l'équipe qui m'entoure...

Georges Berthon
Président fondateur



"L'arlequin", 1973
lithographie, 39 x 51 cm

■ Créée en 1993, l'Association Louis Touchagues a pour but de promouvoir et de soutenir toute action destinée à faire mieux connaître l'œuvre du peintre.

Une grande rétrospective dans son village natal à Saint-Cyr-au-Mont-d'Or (69) et une présentation de ses décors et costumes de théâtre au Théâtre des Célestins à Lyon marquent les débuts de l'Association.

Toujours désireuse de faire partager le plaisir qu'inspire l'œuvre du peintre "de la joie de vivre", elle édite un premier catalogue.

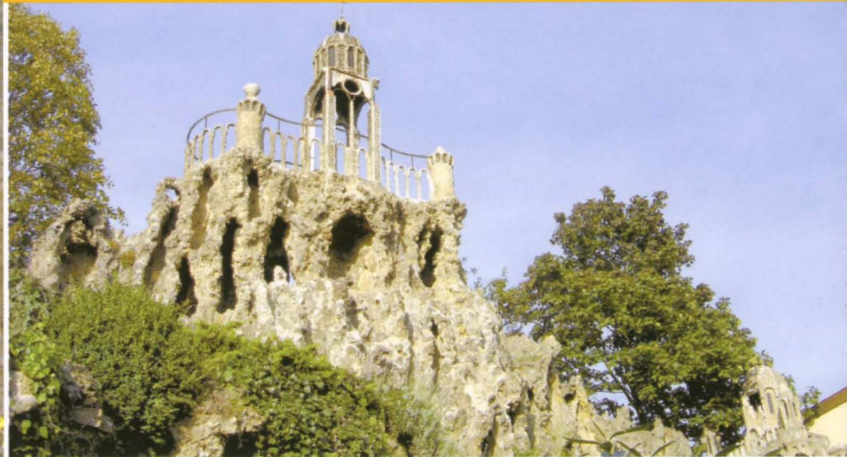
Elle participe à de nombreuses manifestations. Ces rendez-vous sont toujours l'occasion de découvrir l'artiste aux mille facettes, témoin de son temps.

En 1952, Louis Touchagues décore la fresque de la chapelle de l'Ermitage. Mais sans protection particulière, les fresques murales se dégradent. Une restauration s'impose et l'Association prend l'initiative de ces opérations avec le soutien de partenaires en 1998, 2002 et 2011.

Grâce à la fidélité de ses membres et à l'encouragement du monde des Arts, l'Association rassemble documents d'archives et objets pour enrichir son fonds (site, catalogue...).

Le site www.touchagues.fr permet ainsi de découvrir l'artiste, sa vie, la diversité de son œuvre, les activités et les projets de l'Association. ■

L'Ermitage,



chef-d'oeuvre de l'architecture naïve

■ À quelques encablures du centre ville de Lyon, il existe un endroit magique, où le temps semble suspendu tant la main de l'homme, généreuse et salvatrice, a tenté d'œuvrer à sa conservation. Il mérite le détour.

Le Mont Cindre fut de tout temps le lieu privilégié des anachorètes. Au XIV^e siècle, le frère Jean-Henri, religieux du monastère de l'île Barbe, s'y retire et y construit une recluserie... La fondation officielle de l'Ermitage daterait de 1341, soit plus de 600 ans d'histoire !

Dès lors, treize ermites se succèdent à la chapelle consacrée "Notre Dame de Tout Pouvoir" et en 1878, frère Émile Damidot, dit frère François, s'installe à l'Ermitage.

La succession est lourde : le bâti est en ruine, le jardin en friche... Mais frère François, armé d'une foi à toute épreuve et d'un courage exemplaire, restaure entièrement l'Ermitage et construit un surprenant jardin de rocaille. Sur le rocher creusé dans le flanc de la carrière, il édifie un belvédère de 12 mètres de haut, construit des grottes miniatures, des bassins, des crèches naïves et crée cinq chapelles ornées de clochetons et vitraux. Des centaines de niches et oratoire entourent cet édifice. Sans relâche, pendant plus de trente ans, il déblaie et collecte des cailloux ramassés le long des chemins, consolide la structure d'armatures en fer et soude l'ensemble à l'aide de mortier pétri à la main...

Le tracé du jardin serpente entre les rocailles où s'épanouissent lavande, menthe et romarin, passe sous les voûtes, grimpe par des escaliers et conduit jusqu'au calvaire. L'insolite du lieu, ses rocailles, ses grottes à passage souterrain, le parfum enivrant des buis et la douceur du parterre de fraises des bois, les jeux d'ombre et de lumière sur les statues gardiennes du lieu suscitent l'imaginaire et lui donnent un caractère fantasmagorique.

Frère François n'a de cesse de valoriser ce qui va devenir son patrimoine. Il meurt devant sa chapelle à l'automne 1910. Ce fut le dernier ermite religieux du Mont Cindre.

En 1952, à la demande du maire, son ami, Louis Touchagues apporte sa touche artistique en décorant de fresques, l'abside et le porche de la chapelle.

Depuis 1998, l'Association Louis Touchagues se mobilise et relève l'extraordinaire défi de faire revivre ce lieu mythique.

Après la restauration des fresques terminée en 2011, l'Association poursuit son œuvre pour entreprendre celle de ce jardin extraordinaire, en partenariat avec la mairie de Saint-Cyr-au-Mont-d'Or et la Fondation du Patrimoine. ■



Association Louis Touchagues
Association loi 1901 n°06910351
touchagues.association@orange.fr
www.touchagues.fr

